

LA SITUATION A PANAMA.

Il n'y a jamais eu un monde, croyons nous, de problème plus inextricable que celui de Panama. Voilà bien des années qu'on s'agit sur le tapis.

Depuis lors, il a été l'objet de discussions constantes, interminables, qui n'ont pas été un seul instant interrompues, et la solution n'en est guère plus avancée aujourd'hui que le premier jour.

La difficulté, on pourrait dire la quasi impossibilité d'un règlement provient de la nature double de ce qu'il s'agit de.

On ne s'agit pas de la propriété d'un isthme que se disputent deux petites républiques rivales, l'affaire serait bien vite arrangée.

On ne s'agit pas de la propriété d'un isthme que se disputent deux petites républiques rivales, l'affaire serait bien vite arrangée.

On ne s'agit pas de la propriété d'un isthme que se disputent deux petites républiques rivales, l'affaire serait bien vite arrangée.

On ne s'agit pas de la propriété d'un isthme que se disputent deux petites républiques rivales, l'affaire serait bien vite arrangée.

On ne s'agit pas de la propriété d'un isthme que se disputent deux petites républiques rivales, l'affaire serait bien vite arrangée.

On ne s'agit pas de la propriété d'un isthme que se disputent deux petites républiques rivales, l'affaire serait bien vite arrangée.

On ne s'agit pas de la propriété d'un isthme que se disputent deux petites républiques rivales, l'affaire serait bien vite arrangée.

On ne s'agit pas de la propriété d'un isthme que se disputent deux petites républiques rivales, l'affaire serait bien vite arrangée.

On ne s'agit pas de la propriété d'un isthme que se disputent deux petites républiques rivales, l'affaire serait bien vite arrangée.

On ne s'agit pas de la propriété d'un isthme que se disputent deux petites républiques rivales, l'affaire serait bien vite arrangée.

On ne s'agit pas de la propriété d'un isthme que se disputent deux petites républiques rivales, l'affaire serait bien vite arrangée.

On ne s'agit pas de la propriété d'un isthme que se disputent deux petites républiques rivales, l'affaire serait bien vite arrangée.

On ne s'agit pas de la propriété d'un isthme que se disputent deux petites républiques rivales, l'affaire serait bien vite arrangée.

On ne s'agit pas de la propriété d'un isthme que se disputent deux petites républiques rivales, l'affaire serait bien vite arrangée.

LITTÉRATURE D'Assassins.

On connaît la nouvelle: Gabrielle Bonpard, la complice d'Eyraud dans l'assassinat de l'abbé Gouffé, suivant l'exemple d'Annales célèbres, s'est mise à écrire ses mémoires.

L'héroïne du drame de la rue Trousson-Duconray a attendu que les portes de la prison se fussent ouvertes pour nous raconter scandalement son rôle en ce terrible crime.

Car il est assez curieux de constater que, soit en prévention, soit après leur condamnation, les assassins-hommes et femmes—sont tous hâtés par l'idée d'écrire leurs mémoires.

Dans les papiers d'un ancien magistrat, qui a collectionné ces papiers rigides de nous tristement célèbres dans l'armée du crime, on a fait des trouvailles vraiment intéressantes, notamment une note de Eyraud, dans laquelle le fameux anarchiste raconte comment il a violé la sépulture de la baronne de La Rochefort pour déposer le cadavre des bijoux qu'il espérait y trouver.

On a aussi découvert un extrait textuel, en respectant l'orthographe et la syntaxe. Ce récit est écrit avec un cynisme froid et tranquille qui inspirera aux lecteurs la même horreur que nous en avons ressentie nous-mêmes.

«...Jarvis au cinématographe (c'est-à-dire) à onze heures du soir; avant d'entrer, je mange ma mie et je bu un peu, et j'escalade le mur, me dirige vers la tombe que j'inspecte attentivement.

«Alors, je saisis au moyen de ma pince la pierre sépulcrale, et je rentre dans le tombeau, voyant le nom que je cherchais sur une pierre de marbre, je me mis en devoir de la décoller au moyen de ma pince. Pour éviter que la pierre me tombe de sous, je rentra dans une case vide d'acroté, la pierre en tombant produisit un grand bruit, car elle se brisa en plusieurs morceaux.

«Je remonte aussitôt pour voir s'il ne passait personne, mais voyant rien de suspect, je redescendis avec ma pince, je casse les trois ou quatre cercles qui fermaient le cercueil. J'y parvins avec beaucoup de peine.

«J'essayai aussitôt d'introduire ma pince dans une jointure du cercueil et y réussis; je jetai aussitôt les planches en faisant pression, mais il y avait une feuille de plomb qui enveloppait le cadavre; je frappai dessus avec ma pince par la pointe, je parvins à faire une ouverture assez grande pour pouvoir passer le bras pour voir sa main gauche. Je fus obligé d'enlever plusieurs petits paquets dont je ne me suis pas rendu compte ce qu'il pouvait contenir; une fois son bras gauche découvert, je le tira à moi et je regardai attentivement ses doigts qui étaient recouverts de moisi, je ne trouvais rien de ce que je cherchais.

«Lorsque j'ouvrais le cercueil je n'avais qu'un inquiétude qu'il se produise un grand dégagement de gaz asphyxiant, mais comme j'étais pressée par le besoin je n'avais pas émis, car il est probable de mourir en se riantant que de succomber par la faim...»

«Épouvante, horrible, n'est-ce pas? ...»

«Après avoir fait remarquer qu'il était anarchiste de fraîche date, Emile Illeury ajouta: «Les éducateurs de la génération actuelle oublient trop fréquemment une chose: c'est que la vie, avec ses luttes et ses déboires, avec ses injustices et ses iniquités, se charge bien, l'indicateur, de dessiller les yeux des ignorants et de les ouvrir à la réalité. C'est ce qui m'arrive, comme il arrive à tous. On me disait que la vie est facile et largement ouverte aux intelligents et aux énergiques, l'expérience m'a montré que, seuls, les rangs placés au banquet!...»

«Littérature d'assassin, profession de foi de réunion publique révolutionnaire! ...»

Sellier, lui, le terrible Sellier qui, à Auteuil, avec Allorto et Mécrant, tua le jardinier Bourdon, gardien de la villa Poisson, se préoccupait peu de la politique. «L'histoire plusieurs chansons, dont l'une, «Tout en rouge» se termine ainsi: «Même quand je joue à l'écarté, je n'ai que du cœur et du carreau; tout est rouge; fatalité! Du sang...»

«Le misérable devait avoir la vision de la guillotine qui l'attendait sur la place de la Rochette. Plus gai était le «poète du Père Laue», qui chaussonne cet établissement aujourd'hui disparu, et qui est son héros de célébrité. Dans les deux premiers couplets il annonce qu'il va détailler ce qu'on voit de curieux; puis: «A gauche, en entrant, est un banc où le beau sexe se trébanchant, s'entre-t'allonge; Car le beau sexe, en cet endroit, adore la chopine et boit comme une éponge.

«A droite, un comptoir en étain, qu'on astique chaque matin; C'est là qu'on verse Les rhums, les cognacs et les marcs à qui veut mettre trois pétales Dans le commerce.

«Et il y a comme cela vingt couplets! ...»

«Voici pour la fin un travail considérable fait à Mazas par un malfaiteur connu dans le monde de la haute pègre sous le nom de Le Bonquin. Il s'agit d'un dictionnaire d'argot des plus complets, comprenant une centaine de pages d'une écriture fine et serrée. Ce dictionnaire argotique est des plus curieux. Quelques définitions: Argent — Plâtre, braise, salichon, pognon, galette, carlos, michon, sacre, bis, oseille, fric, friticot, péze... 1,000 fr.; milled; 100 fr.; une pile, un mètre, un tas; 50 fr.; demi jetée; 20 fr.; un sigue, un brillard; 10 fr.; un

«Lorsque j'ouvrais le cercueil je n'avais qu'un inquiétude qu'il se produise un grand dégagement de gaz asphyxiant, mais comme j'étais pressée par le besoin je n'avais pas émis, car il est probable de mourir en se riantant que de succomber par la faim...»

«Épouvante, horrible, n'est-ce pas? ...»

«Lorsque j'ouvrais le cercueil je n'avais qu'un inquiétude qu'il se produise un grand dégagement de gaz asphyxiant, mais comme j'étais pressée par le besoin je n'avais pas émis, car il est probable de mourir en se riantant que de succomber par la faim...»

«Épouvante, horrible, n'est-ce pas? ...»

«Après avoir fait remarquer qu'il était anarchiste de fraîche date, Emile Illeury ajouta: «Les éducateurs de la génération actuelle oublient trop fréquemment une chose: c'est que la vie, avec ses luttes et ses déboires, avec ses injustices et ses iniquités, se charge bien, l'indicateur, de dessiller les yeux des ignorants et de les ouvrir à la réalité. C'est ce qui m'arrive, comme il arrive à tous. On me disait que la vie est facile et largement ouverte aux intelligents et aux énergiques, l'expérience m'a montré que, seuls, les rangs placés au banquet!...»

«Littérature d'assassin, profession de foi de réunion publique révolutionnaire! ...»

Sellier, lui, le terrible Sellier qui, à Auteuil, avec Allorto et Mécrant, tua le jardinier Bourdon, gardien de la villa Poisson, se préoccupait peu de la politique. «L'histoire plusieurs chansons, dont l'une, «Tout en rouge» se termine ainsi: «Même quand je joue à l'écarté, je n'ai que du cœur et du carreau; tout est rouge; fatalité! Du sang...»

«Le misérable devait avoir la vision de la guillotine qui l'attendait sur la place de la Rochette. Plus gai était le «poète du Père Laue», qui chaussonne cet établissement aujourd'hui disparu, et qui est son héros de célébrité. Dans les deux premiers couplets il annonce qu'il va détailler ce qu'on voit de curieux; puis: «A gauche, en entrant, est un banc où le beau sexe se trébanchant, s'entre-t'allonge; Car le beau sexe, en cet endroit, adore la chopine et boit comme une éponge.

«A droite, un comptoir en étain, qu'on astique chaque matin; C'est là qu'on verse Les rhums, les cognacs et les marcs à qui veut mettre trois pétales Dans le commerce.

«Et il y a comme cela vingt couplets! ...»

«Voici pour la fin un travail considérable fait à Mazas par un malfaiteur connu dans le monde de la haute pègre sous le nom de Le Bonquin. Il s'agit d'un dictionnaire d'argot des plus complets, comprenant une centaine de pages d'une écriture fine et serrée. Ce dictionnaire argotique est des plus curieux. Quelques définitions: Argent — Plâtre, braise, salichon, pognon, galette, carlos, michon, sacre, bis, oseille, fric, friticot, péze... 1,000 fr.; milled; 100 fr.; une pile, un mètre, un tas; 50 fr.; demi jetée; 20 fr.; un sigue, un brillard; 10 fr.; un

«Lorsque j'ouvrais le cercueil je n'avais qu'un inquiétude qu'il se produise un grand dégagement de gaz asphyxiant, mais comme j'étais pressée par le besoin je n'avais pas émis, car il est probable de mourir en se riantant que de succomber par la faim...»

«Épouvante, horrible, n'est-ce pas? ...»

«Lorsque j'ouvrais le cercueil je n'avais qu'un inquiétude qu'il se produise un grand dégagement de gaz asphyxiant, mais comme j'étais pressée par le besoin je n'avais pas émis, car il est probable de mourir en se riantant que de succomber par la faim...»

«Épouvante, horrible, n'est-ce pas? ...»

«Après avoir fait remarquer qu'il était anarchiste de fraîche date, Emile Illeury ajouta: «Les éducateurs de la génération actuelle oublient trop fréquemment une chose: c'est que la vie, avec ses luttes et ses déboires, avec ses injustices et ses iniquités, se charge bien, l'indicateur, de dessiller les yeux des ignorants et de les ouvrir à la réalité. C'est ce qui m'arrive, comme il arrive à tous. On me disait que la vie est facile et largement ouverte aux intelligents et aux énergiques, l'expérience m'a montré que, seuls, les rangs placés au banquet!...»

«Littérature d'assassin, profession de foi de réunion publique révolutionnaire! ...»

Sellier, lui, le terrible Sellier qui, à Auteuil, avec Allorto et Mécrant, tua le jardinier Bourdon, gardien de la villa Poisson, se préoccupait peu de la politique. «L'histoire plusieurs chansons, dont l'une, «Tout en rouge» se termine ainsi: «Même quand je joue à l'écarté, je n'ai que du cœur et du carreau; tout est rouge; fatalité! Du sang...»

«Le misérable devait avoir la vision de la guillotine qui l'attendait sur la place de la Rochette. Plus gai était le «poète du Père Laue», qui chaussonne cet établissement aujourd'hui disparu, et qui est son héros de célébrité. Dans les deux premiers couplets il annonce qu'il va détailler ce qu'on voit de curieux; puis: «A gauche, en entrant, est un banc où le beau sexe se trébanchant, s'entre-t'allonge; Car le beau sexe, en cet endroit, adore la chopine et boit comme une éponge.

«A droite, un comptoir en étain, qu'on astique chaque matin; C'est là qu'on verse Les rhums, les cognacs et les marcs à qui veut mettre trois pétales Dans le commerce.

«Et il y a comme cela vingt couplets! ...»

«Voici pour la fin un travail considérable fait à Mazas par un malfaiteur connu dans le monde de la haute pègre sous le nom de Le Bonquin. Il s'agit d'un dictionnaire d'argot des plus complets, comprenant une centaine de pages d'une écriture fine et serrée. Ce dictionnaire argotique est des plus curieux. Quelques définitions: Argent — Plâtre, braise, salichon, pognon, galette, carlos, michon, sacre, bis, oseille, fric, friticot, péze... 1,000 fr.; milled; 100 fr.; une pile, un mètre, un tas; 50 fr.; demi jetée; 20 fr.; un sigue, un brillard; 10 fr.; un

«Lorsque j'ouvrais le cercueil je n'avais qu'un inquiétude qu'il se produise un grand dégagement de gaz asphyxiant, mais comme j'étais pressée par le besoin je n'avais pas émis, car il est probable de mourir en se riantant que de succomber par la faim...»

«Épouvante, horrible, n'est-ce pas? ...»

«Lorsque j'ouvrais le cercueil je n'avais qu'un inquiétude qu'il se produise un grand dégagement de gaz asphyxiant, mais comme j'étais pressée par le besoin je n'avais pas émis, car il est probable de mourir en se riantant que de succomber par la faim...»

«Épouvante, horrible, n'est-ce pas? ...»

«Après avoir fait remarquer qu'il était anarchiste de fraîche date, Emile Illeury ajouta: «Les éducateurs de la génération actuelle oublient trop fréquemment une chose: c'est que la vie, avec ses luttes et ses déboires, avec ses injustices et ses iniquités, se charge bien, l'indicateur, de dessiller les yeux des ignorants et de les ouvrir à la réalité. C'est ce qui m'arrive, comme il arrive à tous. On me disait que la vie est facile et largement ouverte aux intelligents et aux énergiques, l'expérience m'a montré que, seuls, les rangs placés au banquet!...»

«Littérature d'assassin, profession de foi de réunion publique révolutionnaire! ...»

Sellier, lui, le terrible Sellier qui, à Auteuil, avec Allorto et Mécrant, tua le jardinier Bourdon, gardien de la villa Poisson, se préoccupait peu de la politique. «L'histoire plusieurs chansons, dont l'une, «Tout en rouge» se termine ainsi: «Même quand je joue à l'écarté, je n'ai que du cœur et du carreau; tout est rouge; fatalité! Du sang...»

«Le misérable devait avoir la vision de la guillotine qui l'attendait sur la place de la Rochette. Plus gai était le «poète du Père Laue», qui chaussonne cet établissement aujourd'hui disparu, et qui est son héros de célébrité. Dans les deux premiers couplets il annonce qu'il va détailler ce qu'on voit de curieux; puis: «A gauche, en entrant, est un banc où le beau sexe se trébanchant, s'entre-t'allonge; Car le beau sexe, en cet endroit, adore la chopine et boit comme une éponge.

«A droite, un comptoir en étain, qu'on astique chaque matin; C'est là qu'on verse Les rhums, les cognacs et les marcs à qui veut mettre trois pétales Dans le commerce.

«Et il y a comme cela vingt couplets! ...»

«Voici pour la fin un travail considérable fait à Mazas par un malfaiteur connu dans le monde de la haute pègre sous le nom de Le Bonquin. Il s'agit d'un dictionnaire d'argot des plus complets, comprenant une centaine de pages d'une écriture fine et serrée. Ce dictionnaire argotique est des plus curieux. Quelques définitions: Argent — Plâtre, braise, salichon, pognon, galette, carlos, michon, sacre, bis, oseille, fric, friticot, péze... 1,000 fr.; milled; 100 fr.; une pile, un mètre, un tas; 50 fr.; demi jetée; 20 fr.; un sigue, un brillard; 10 fr.; un

«Lorsque j'ouvrais le cercueil je n'avais qu'un inquiétude qu'il se produise un grand dégagement de gaz asphyxiant, mais comme j'étais pressée par le besoin je n'avais pas émis, car il est probable de mourir en se riantant que de succomber par la faim...»

«Épouvante, horrible, n'est-ce pas? ...»

«Lorsque j'ouvrais le cercueil je n'avais qu'un inquiétude qu'il se produise un grand dégagement de gaz asphyxiant, mais comme j'étais pressée par le besoin je n'avais pas émis, car il est probable de mourir en se riantant que de succomber par la faim...»

«Épouvante, horrible, n'est-ce pas? ...»

«Après avoir fait remarquer qu'il était anarchiste de fraîche date, Emile Illeury ajouta: «Les éducateurs de la génération actuelle oublient trop fréquemment une chose: c'est que la vie, avec ses luttes et ses déboires, avec ses injustices et ses iniquités, se charge bien, l'indicateur, de dessiller les yeux des ignorants et de les ouvrir à la réalité. C'est ce qui m'arrive, comme il arrive à tous. On me disait que la vie est facile et largement ouverte aux intelligents et aux énergiques, l'expérience m'a montré que, seuls, les rangs placés au banquet!...»

«Littérature d'assassin, profession de foi de réunion publique révolutionnaire! ...»

Sellier, lui, le terrible Sellier qui, à Auteuil, avec Allorto et Mécrant, tua le jardinier Bourdon, gardien de la villa Poisson, se préoccupait peu de la politique. «L'histoire plusieurs chansons, dont l'une, «Tout en rouge» se termine ainsi: «Même quand je joue à l'écarté, je n'ai que du cœur et du carreau; tout est rouge; fatalité! Du sang...»

«Le misérable devait avoir la vision de la guillotine qui l'attendait sur la place de la Rochette. Plus gai était le «poète du Père Laue», qui chaussonne cet établissement aujourd'hui disparu, et qui est son héros de célébrité. Dans les deux premiers couplets il annonce qu'il va détailler ce qu'on voit de curieux; puis: «A gauche, en entrant, est un banc où le beau sexe se trébanchant, s'entre-t'allonge; Car le beau sexe, en cet endroit, adore la chopine et boit comme une éponge.

«A droite, un comptoir en étain, qu'on astique chaque matin; C'est là qu'on verse Les rhums, les cognacs et les marcs à qui veut mettre trois pétales Dans le commerce.

«Et il y a comme cela vingt couplets! ...»

«Voici pour la fin un travail considérable fait à Mazas par un malfaiteur connu dans le monde de la haute pègre sous le nom de Le Bonquin. Il s'agit d'un dictionnaire d'argot des plus complets, comprenant une centaine de pages d'une écriture fine et serrée. Ce dictionnaire argotique est des plus curieux. Quelques définitions: Argent — Plâtre, braise, salichon, pognon, galette, carlos, michon, sacre, bis, oseille, fric, friticot, péze... 1,000 fr.; milled; 100 fr.; une pile, un mètre, un tas; 50 fr.; demi jetée; 20 fr.; un sigue, un brillard; 10 fr.; un

«Lorsque j'ouvrais le cercueil je n'avais qu'un inquiétude qu'il se produise un grand dégagement de gaz asphyxiant, mais comme j'étais pressée par le besoin je n'avais pas émis, car il est probable de mourir en se riantant que de succomber par la faim...»

«Épouvante, horrible, n'est-ce pas? ...»

Feuilleton DE L'Abéille de la N. O. LA Main Mystérieuse. Par ELY MONTCLERC. TROISIÈME PARTIE. Cœur de Mère. VIII. Suite.

«... Elle apparait, blanche comme un champ, les prunelles brûlées par tant de larmes répandues, la bouche frémissante. Et devant cette vision, en face de cette créature qui surgit brusquement, en face de cette morte qui vient de quitter son sépulcre et se dresse menaçante en face de lui, le colonel jette un cri, un cri qui n'a rien d'humain, puis, fondroyé par la plus extraordinaire émotion qu'il soit possible de ressentir, il s'écroule à genoux, les maintes jointes, aux pieds de Marguerite.

«... Elle apparait, blanche comme un champ, les prunelles brûlées par tant de larmes répandues, la bouche frémissante. Et devant cette vision, en face de cette créature qui surgit brusquement, en face de cette morte qui vient de quitter son sépulcre et se dresse menaçante en face de lui, le colonel jette un cri, un cri qui n'a rien d'humain, puis, fondroyé par la plus extraordinaire émotion qu'il soit possible de ressentir, il s'écroule à genoux, les maintes jointes, aux pieds de Marguerite.

«... Elle apparait, blanche comme un champ, les prunelles brûlées par tant de larmes répandues, la bouche frémissante. Et devant cette vision, en face de cette créature qui surgit brusquement, en face de cette morte qui vient de quitter son sépulcre et se dresse menaçante en face de lui, le colonel jette un cri, un cri qui n'a rien d'humain, puis, fondroyé par la plus extraordinaire émotion qu'il soit possible de ressentir, il s'écroule à genoux, les maintes jointes, aux pieds de Marguerite.

«... Elle apparait, blanche comme un champ, les prunelles brûlées par tant de larmes répandues, la bouche frémissante. Et devant cette vision, en face de cette créature qui surgit brusquement, en face de cette morte qui vient de quitter son sépulcre et se dresse menaçante en face de lui, le colonel jette un cri, un cri qui n'a rien d'humain, puis, fondroyé par la plus extraordinaire émotion qu'il soit possible de ressentir, il s'écroule à genoux, les maintes jointes, aux pieds de Marguerite.

«... Elle apparait, blanche comme un champ, les prunelles brûlées par tant de larmes répandues, la bouche frémissante. Et devant cette vision, en face de cette créature qui surgit brusquement, en face de cette morte qui vient de quitter son sépulcre et se dresse menaçante en face de lui, le colonel jette un cri, un cri qui n'a rien d'humain, puis, fondroyé par la plus extraordinaire émotion qu'il soit possible de ressentir, il s'écroule à genoux, les maintes jointes, aux pieds de Marguerite.

«... Elle apparait, blanche comme un champ, les prunelles brûlées par tant de larmes répandues, la bouche frémissante. Et devant cette vision, en face de cette créature qui surgit brusquement, en face de cette morte qui vient de quitter son sépulcre et se dresse menaçante en face de lui, le colonel jette un cri, un cri qui n'a rien d'humain, puis, fondroyé par la plus extraordinaire émotion qu'il soit possible de ressentir, il s'écroule à genoux, les maintes jointes, aux pieds de Marguerite.